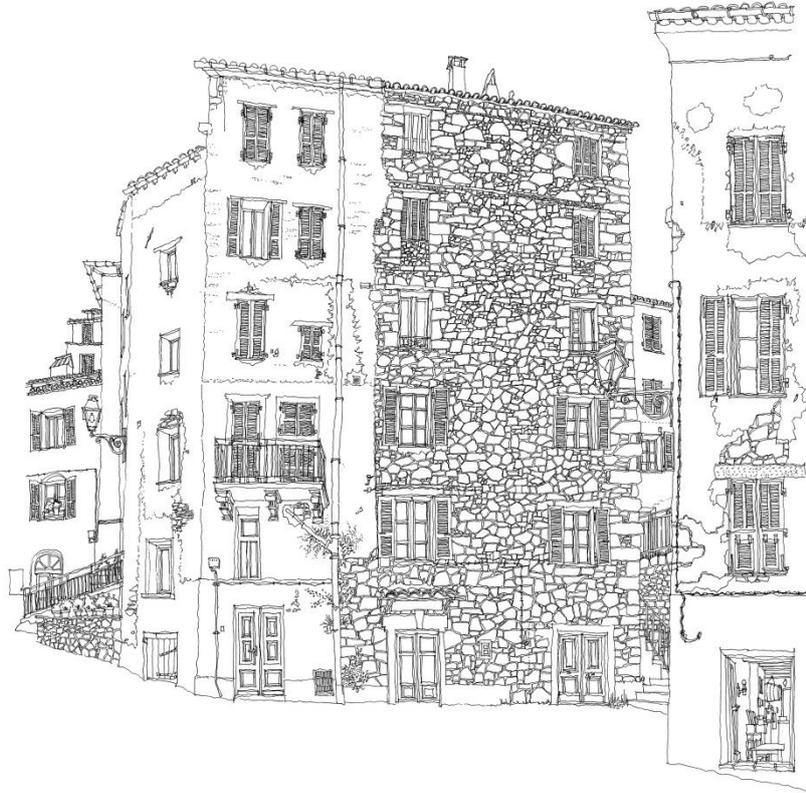


Cartulare di stampa – Dossier de presse



EXPOSITION

avril–septembre 2022

TRÀ MARE È MONTI ARCHITETTURA È PATRIMONIU

MUSEU DI A CORSICA · CORTI
www.museudiacorsica.corsica



FRAC CORSICA
CULLETTIVITÀ di CORSICA



Sommaire

- 3 Cumunicatu di stampa / Communiqué de presse**
- 5 L'exposition « Trà mare è monti. Architettura è patrimoniu »**
- 10 Autour de l'exposition**
- 11 Espace presse**
- 15 Renseignements pratiques**

CONTACT PRESSE

Collectivité de Corse – Musée de la Corse
Frédérique Nucci-Orsatelli
frederique.nucci@isula.corsica
Tel. : 04 95 45 25 43

Cummunicatu di stampa Communiqué de presse

TRÀ MARE È MONTI ARCHITETTURA È PATRIMONIU

D'aprile à settembre di u 2022

D'avril à septembre 2022

Una mostra di a Cullettività di Corsica
Une exposition de la Collectivité de Corse

CUMMISSARIATU È RISPUNSAIBILITÀ SCENTIFICA **COMMISSARIAT ET RESPONSABILITÉ SCIENTIFIQUE**

Pierre-Jean Campocasso, direttore du patrimonio de la Collectivité de Corse

Sébastien Celeri, architeccte du patrimoine, chef du service de la conservation/restauration, direction du patrimoine, Collectivité de Corse

Jean-Charles Ciavatti, chercheur à l'Inventaire, direction du patrimoine, Collectivité de Corse

Sylvia Ghipponi, architeccte, présidente du Conseil de l'Ordre des architectes de Corse

Sophie Fakis, architeccte

Jean-Christophe Quinton, architeccte

UNA REALIZAZIONE DI A DIREZIONE DI U PATRIMONIU, MUSEU DI A CORSICA **UNE RÉALISATION DE LA DIRECTION DU PATRIMOINE, MUSÉE DE LA CORSE**

U patrimoniu hè a testimonianza di una storia è di un'organizzazione suciale, ch'ella sia in a so globalità o in a so diversità. Frà i varii patrimonii, l'architettura hè quellu chì hà ricivutu a ricunniscenza più anziana è chì hè identificatu megliu. Hè una lascita di tempi antichi o più cuntempuranii. Ripresenta una di e nostre ricchezze culturale di primura è una cuntribuzione maiò à a memoria cullettiva.

Dans son ensemble, comme dans sa diversité, le patrimoine témoigne d'une histoire et d'une organisation sociale. Au sein des patrimoines, l'architecture représente la partie la plus anciennement reconnue et la plus identifiée. Héritée des époques antiques ou plus contemporaines, l'architecture constitue une de nos grandes richesses culturelles et participe de la mémoire collective.

Fà una mostra d'architettura à u museu di a Corsica permette di falla cunnosce da u publicu per via di un parcorsu didatticu trà lascita è creazione cuntempurana. Di fatti, tocca à un museu di sucetà di porghje spazii critichi per aiutà à capisce un ambiente, un territoriu è e so creazione umane.

Exposer l'architecture au musée de la Corse permet sa diffusion au public à travers un parcours didactique entre héritage et création contemporaine. Car un musée de société doit offrir des espaces critiques pour comprendre un environnement, un territoire et ses productions humaines.

A mostra presenta 15 mudilletti, creazione trà mare è muntagna, trà natura è cultura è 45 futugrafie di u patrimoniu architetturale di Corsica. Avvinghjenu u spaziu di a mostra disegni di prupurzione maiò per un' immersione in l'architettura di i paesi corsi.

L'exposition présente 15 maquettes, des créations entre mer et montagne, entre nature et culture et 45 photographies du patrimoine architectural de Corse. Des dessins de grandes dimensions qui entourent l'espace d'exposition participent à l'immersion dans l'architecture des villages corses.

L'exposition se déroule en trois parties :

La diversité de l'héritage

Le patrimoine architectural de la Corse

De l'architecture traditionnelle à la friche industrielle, l'exemple de la culture du châtaignier

Un projet de l'architecte Sophie Fakis sur la friche industrielle de Barchetta

Une exposition d'architecte : « Trà mare è monti, le double tropisme corse »

Une exposition de l'architecte Jean-Christophe Quinton

Autour de l'exposition :

En collaboration avec le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) CORSICA de la Collectivité de Corse

Présentation de deux œuvres de la collection du FRAC Corsica :

- *Chimère, 1^{er} septembre 1995 (1995-2004)* de **Jean-Luc Moulène**
- *In Our Real Life (2018-2021)* de **Jason Hendrik Hansma**

Si la photographie et la vidéo partagent une même approche documentaire, les deux créations offrent un contraste saisissant entre l'immobilité calme de la première et le mouvement rageur de la seconde. Dans les deux cas, les artistes se focalisent sur les relations entre l'espace urbain et la nature.

Visites accompagnées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans), des collèges et des lycées. Des supports pédagogiques illustrent le parcours.

L'exposition

« Trà mare è monti Architettura è patrimoniu »

Introduction

Dans son ensemble, comme dans sa diversité, le patrimoine témoigne d'une histoire et d'une organisation sociale. Au sein des patrimoines, l'architecture représente la partie la plus anciennement reconnue et la plus identifiée. Héritée des époques antiques ou plus contemporaines, l'architecture constitue une de nos grandes richesses culturelles et participe de la mémoire collective.

La notion d'inventaire est au cœur des missions du patrimoine qui identifie et inventorie les principaux éléments à des fins de connaissances. Exposer l'architecture et le patrimoine au musée de la Corse permet leur diffusion au travers d'un parcours didactique à l'attention du public. Car un musée de société doit offrir des espaces critiques pour comprendre un environnement, un territoire et ses productions humaines.

Depuis la mise en place de la Collectivité de Corse en 2018, le contexte a permis la mise en œuvre de politiques publiques à l'échelle de l'île. Un outil d'aménagement du territoire comme le PADDUC, révisé en 2022, constituera un support

stratégique pour mieux signaler et protéger le patrimoine.

Le parcours débute par une sélection de représentations du patrimoine architectural de la Corse. Depuis les édifices majeurs, protégés au titre des Monuments Historiques et jusqu'aux témoignages les moins visibles, afin d'illustrer la richesse et la diversité de notre héritage.

Le projet sur la friche industrielle de Barchetta, porté par l'architecte Sophie Fakis, dans le cadre de son diplôme de fin d'études d'architecture, propose une réflexion du plus grand intérêt sur la réappropriation du patrimoine avec des perspectives de développement durable et soutenable.

Dans la dernière partie de cette exposition, l'architecte Jean-Christophe Quinton, nous invite à comprendre sa démarche pour concevoir des édifices adaptés au territoire, à partir de sa perception, de ses sensations pour venir déposer ses projets entre mer et montagne, entre nature et culture.

Parcours de l'exposition

Première partie : La diversité de l'héritage

Communément, le patrimoine corse est associé à des lieux emblématiques : les sites préhistoriques, les édifices religieux, les citadelles et les tours littorales... Trop longtemps l'idée qu'un « grand patrimoine » devant être sauvegardé s'est fait aux dépens d'un patrimoine dit « petit » ou vernaculaire, plus usuel et donc moins prestigieux.

Car depuis sa reconnaissance, il y a plus de deux siècles, la notion de patrimoine connaît des évolutions pour embrasser aujourd'hui l'ensemble des activités humaines. Au-delà des traces matérielles, c'est aussi un ensemble de ressources héritées du passé que l'on considère comme un reflet et une expression de nos valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution.

Le patrimoine, ou plus exactement les patrimoines, constituent une richesse pour l'émancipation des individus et des sociétés.

S'il entretient un rapport étroit avec le temps, le patrimoine se définit également au regard de l'espace, tant il est lié au territoire. L'insularité de la Corse et sa superficie pourtant moyenne révèlent une superposition de territoires qui forment une identité plurielle, ce que Gérard Lenclud a pu justement nommer une « île mosaïque ».

Le patrimoine de la Corse est bien le témoin des caractéristiques géographiques et des dominantes économiques des territoires, notamment agricoles, pastorales et commerciales qui définissaient des espaces voués à la châtaigneraie, l'olivier, la vigne, le blé, l'élevage porcin, caprin ou ovin, la pêche et les échanges maritimes... C'est ainsi que le Capi Corsu, la Balagna, la Castagniccia, le Niolu, le Fium'orbu, la Gravona, la Cinarca, le Taravu, l'Alta Rocca, etc. constitués sur des modèles d'organisations sociales et d'activités humaines très différents nous ont légué une grande diversité de patrimoines.

Deuxième partie : De l'architecture traditionnelle à la friche industrielle, l'exemple de la culture du châtaignier

La civilisation du châtaignier

Au début du XVI^e siècle, la description de la Corse par Monseigneur Giustiniani signale la culture du châtaignier dans plusieurs villages, notamment dans les pieve du Boziu, Campoloru, Alisgiani, Vallerustie et précise pour l'Orezza :
« La pieve a des châtaigniers en très grande quantité, que depuis peu de temps les habitants greffent et domestiquent et qui ne se fait en aucun autre endroit de l'île. Ils vivent d'ailleurs du produit de ces châtaigniers ». (GIUSTINIANI, Agostino, *Description de la Corse (1537)*. Préface, notes et traduction d'Antoine-Marie Graziani, Editions Alain Piazzola, Ajaccio, 1993, p.155).

Au recensement agricole et forestier de 1841, la Corse, compte 31 551 hectares de châtaigneraies, pour atteindre, dans les décennies suivantes les chiffres records d'environ 35 000 hectares. En Castagniccia, au cœur de la châtaigneraie, la population développe toute la gamme d'utilisations possibles de l'arbre. L'importance de cette culture détermine l'aménagement du terroir, la construction de bâtiments de production (moulins, séchoirs) et jusqu'à la structuration des habitations organisée autour de la *sala*.

La friche de Barchetta

A l'heure où les villes et les bâtiments construits répondent plus à des exigences court-termistes qu'à la singularité et aux rythmes de leurs environnements, les questionnements qui nourrissent cette réflexion trouvent leur origine dans une volonté d'aborder le rapport qu'entretient l'architecture avec le temps.

A partir de la fin du XIX^e siècle, les activités traditionnelles déclinent, mais l'industrie propose un nouveau débouché, avec les usines d'acide gallique qui produisent du tanin pour la fabrication des cuirs. Cette industrie connaît un essor durant la « Belle Epoque ». C'est dans ce contexte historique, qu'une production de tanin se développe en Corse. Installées dans les vallées du Golu et du Fiumaltu et formant une couronne autour de la Castagniccia, six usines ont exploité, durant près d'un siècle, la châtaigneraie insulaire.

Le terme friche, fut-elle industrielle, renvoie à un lieu en attente, en transition dans la perspective d'une affectation future. Dans le cas de Fulelli, le terme convient d'autant plus que la friche a trouvé son avenir. En effet, le site devient un lieu de culture et de transmission, tout un symbole en ces temps de profonds bouleversements sociétaux.

De nombreuses traces patrimoniales des activités liées à la châtaigneraie sont encore visibles dans le paysage corse, les usines de tanin sont un exemple monumental. Depuis quelques années, un travail de mémoire permet de reconstruire cette histoire et les friches industrielles interrogent et engagent à la réflexion.

La mondialisation, l'accélération des mouvements humains et l'évolution des consommations éloignent de plus en plus l'Homme des rythmes de son milieu. Le thème de ce projet de fin d'études s'inscrit dans une réflexion globale sur les rythmes en Corse, sur l'organisation spatiale et temporelle de l'île, qu'il s'agisse des rythmes naturels, socioculturels ou environnementaux.

Territoire naturel singulier et exceptionnel, la Corse est aujourd'hui principalement exploitée pour son potentiel touristique saisonnier et les déséquilibres de fréquentation et d'activités entre saisons hivernales et estivales sont significatifs.

Ainsi cette étude cible l'ancien site industriel de Barchetta. Il s'agit ici d'unir les temporalités du lieu dans le projet de réappropriation de l'ancienne usine de tanin. Le développement d'un programme et d'un projet adapté et adaptable vise à drainer une activité touristique en phase avec les rythmes de son milieu.

Troisième partie :

Une exposition d'architecte : « Trà mare è monti, le double tropisme corse »

La Corse avec ses paysages sauvages, diversifiés, saisissants et avec son identité culturelle affirmée, libère ses spécificités et son caractère avec une intensité rare. Ces deux tropismes – naturel et culturel – engagent l'architecte à renouveler sa pratique et à acquérir une acuité particulière pour fonder, à partir de ces ressources, un projet à l'identité marquée.

Le chemin de conception, entre intuition et déduction, mène l'architecte à des formes architecturales atypiques. La forme du projet est une figure simple et forte qui soulage la complexité des situations. Elle trouve toujours sa résonance avec son environnement, qu'il s'agisse du site, du territoire, des savoir-faire, de l'esprit des lieux et des traces de l'histoire.

L'exposition *Trà mare è monti* présente 11 projets conçus entre 2003 et 2021 dans la région des Dui-Sorru en Corse-du-Sud. Pour rendre compte de ce phénomène saisissant qui lie directement mer, montagne et architecture, une coupe-maquette au 1/1 000^e réalisée en châtaignier corse assemble les projets qui évoluent selon leur environnement et l'altitude de leur site.

La deuxième partie de l'exposition plonge le visiteur à l'échelle même de l'architecture en exposant les projets à l'aide de maquette toutes conçues à l'échelle du 1/25^e. Ces architectures libèrent leur forme, dansent et vibrent les unes par rapport aux autres, confirment leurs origines propres et leurs aspérités locales.

Des dessins de grandes dimensions qui entourent l'espace d'exposition participent à l'immersion dans l'architecture des villages corses. Ils cherchent à la fois à révéler et à partager les qualités et spécificités de ces architectures traditionnelles mais aussi à relater un travail d'observation minutieux de leurs formes, leur masse et des espaces qui les lient.

Des carnets présentent plus spécifiquement l'aventure de la conception des projets par le dessin.

Enfin, un film constitué de plans-séquences en noir et blanc recompose un paysage naturel, culturel, géographique et sonore pour chaque projet.

Conclusion

Pour l'année 2022, avec les deux expositions temporaires programmées au musée de la Corse, «**Trà mare è monti - Architettura è patrimoniu** » et «**Cartugrafia di l'isula di Corsica** », le musée de la Corse pose une réflexion sur les grandes transformations de la Corse, dans un monde contemporain saisi par de nombreux bouleversements.

A travers notamment l'histoire et la géographie, le patrimoine et l'architecture, la volonté est d'offrir au public des éléments de compréhension et de proposer des perspectives.

Sans passéisme aucun, les formes bâties anciennes sont de véritables exemples d'intelligence humaine en faveur d'une utilisation raisonnée de la ressource du territoire. Les traditions populaires et les modes de vie, les savoirs et usages constructifs et agricoles et ce qu'ils ont généré comme formes et typologies bâties sont autant de leçons d'efficacité et d'humilité transposables dans le présent.

Ainsi le patrimoine se révèle indissociable de la création architecturale contemporaine en démontrant sa capacité à s'inscrire dans notre quotidien et à occuper une place centrale dans les réflexions sur le développement de la société et l'aménagement des territoires de la Corse.

SCÉNOGRAPHIE ET RÉALISATION

SCÉNOGRAPHIE / GRAPHISME

Jean-Christophe Quinton architecte

Elena Tejero

PRODUCTIONS GRAPHIQUES

L'Atelier

CONSTRUCTION

BAREM

TRADUCTION

Missione Bislinguismu (CdC)

Chantal Pulé Traductions France

Autour de l'exposition

En collaboration avec le FRAC CORSICA de la Collectivité de Corse

Le FRAC Corsica s'associe à l'exposition du Musée de la Corse en présentant deux œuvres de sa collection, *Chimère, 1^{er} septembre 1995* (1998-2004) de **Jean-Luc Moulène** et *In Our Real Life* (2018-2021) de **Jason Hendrik Hansma**. Si la photographie et la vidéo partagent une même approche documentaire, les deux créations offrent un contraste saisissant entre l'immobilité calme de la première et le mouvement rageur de la seconde. Dans les deux cas, les artistes se focalisent sur les relations entre l'espace urbain et la nature.



© Jean-Luc Moulène, *Chimère 1^{er} septembre 1995* (1998-2004) / Photographie Jean-André Bertozzi / ADAGP, Paris 2022 / Collection FRAC CORSICA

Jean-Luc Moulène s'intéresse à un paysage complexe, qui associe un site ancien où trône une chapelle, à un bâtiment sans qualité, occupé par une clinique vétérinaire. Mais ce sont surtout les cyprès qui captent l'attention, comme une réminiscence lointaine du tableau symbolique d'Arnold Böcklin, *L'île des morts* (1880-1886).

Jason Hendrik Hansma récupère des séquences de vidéo amateur sur internet qui captent des vagues frappant des architectures situées sur les rivages du monde entier. Ainsi, ce montage enregistre l'accroissement des phénomènes météorologiques extrêmes et la montée du niveau des mers en lien avec le réchauffement climatique. La musique obsessionnelle de Kelman Duran accentue la sidération émotionnelle et vient brouiller la ligne de partage entre la réalité et une forme d'addiction aux images à laquelle nous sommes déjà trop habitués.

Le titre de la photographie de Jean-Luc Moulène participe alors à nous projeter dans un univers incertain où le spectre de la fiction est toujours présent, comme si nous étions dans l'incapacité de nous réveiller.

Espace presse

VISUELS DISPONIBLES POUR L'EXPOSITION « Trà mare è monti. Architettura è patrimoniu »

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P.
faire une demande à :
Secteur communication du Musée de la Corse
frederique.nucci@isula.corsica
Tél. : 04 95 45 25 43

*Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.
Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion de l'exposition "Trà mare è monti. Architettura è patrimoniu" présentée d'avril à septembre 2022 au Musée de la Corse à Corti.
Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin de l'exposition.
Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.
Pour toute autre utilisation, merci de contacter directement le secteur communication du musée de la Corse.*



Visuel de l'exposition
Trà mare è monti. Architettura è patrimoniu
© CdC, musée de la Corse/Graphisme Elena Tejero

La diversité de l'héritage



1.
Bergerie de Schinc'à Bollu, Siscu
Tirage photographique
© CdC, direction du patrimoine, Association Petre-Scritte/J.-C Ciavatti



2.
Moulin à farine et à huile, U Fragnu, Serra Di Scupamena
Tirage photographique
© CdC, direction du patrimoine/J.-C Ciavatti



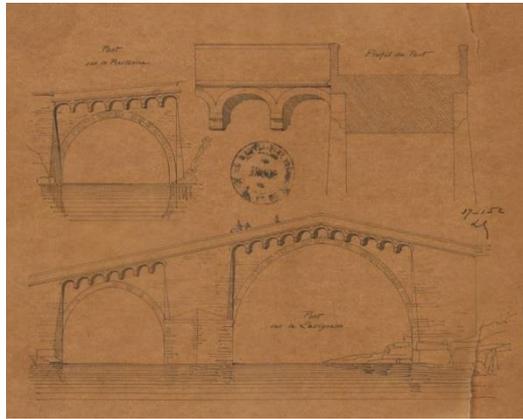
3.
Château Stoppielle, Cinturi
 Tirage photographique
 © CdC, direction du patrimoine/P. Neri



4.
Eglise paroissiale San Ghjuvan'Battista, A Porta
 Tirage photographique
 © CdC, direction du patrimoine/P. Neri



5.
Usine à bois de Barchetta, A Vulpaiola
 Tirage photographique
 © CdC, direction du patrimoine/T. Heuer

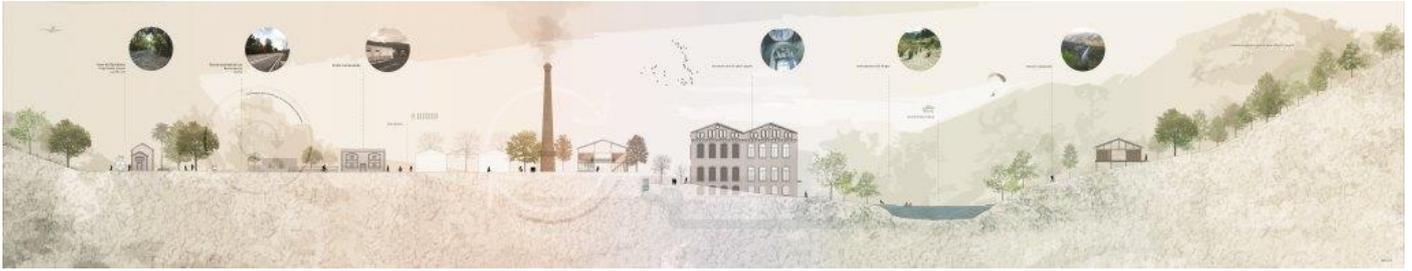


6.
Ponts du Tavignanu et de la Restonica
 Dessin de l'architecte L. D. Bessières, 1856
 © Ville de Bastia, Bibliothèque Tommaso Prèlà/DR

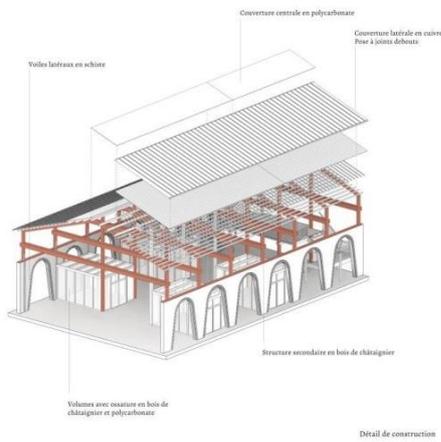


7.
Tour de Fautea, Zonza
 Tirage photographique
 © CdC, direction du patrimoine/L. Franchi

La singulière usine de Barchetta, construite en 1897, est aujourd’hui l’un des vestiges de l’architecture industrielle corse.

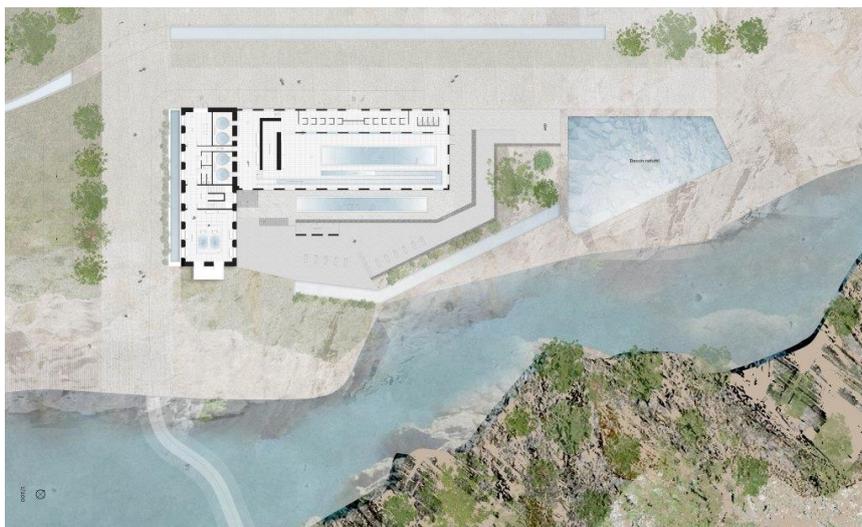


8.
Sophie Fakis, architecte
Coupe longitudinale de la vallée du Golu, Barchetta, 2019
 © Sophie Fakis



9.
Sophie Fakis, architecte
Détail de construction de la halle, Barchetta, 2019
 © Sophie Fakis

10.
Sophie Fakis, architecte
Coupe transversale perspective de la halle, Barchetta, 2019
 © Sophie Fakis



11.
Sophie Fakis, architecte
Plan rez-de-chaussée de la réhabilitation de l’ancienne usine de pâte à papier, Barchetta, 2019
 © Sophie Fakis

« Trà mare è monti, le double tropisme corse »



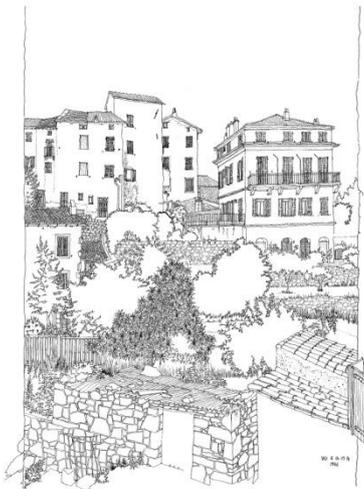
12.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Maquette, 2012
 © Jean-Christophe Quinton architecte



13.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Maquette du lotissement T, 2022
 © Jean-Christophe Quinton architecte



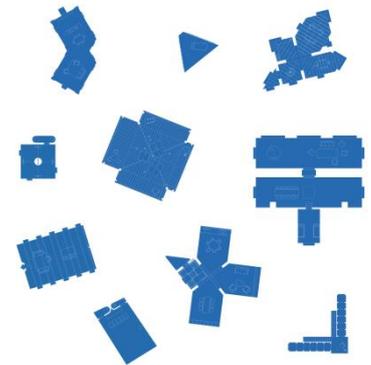
14.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Dessin de la ville de Bastia, 2016
 © Jean-Christophe Quinton architecte



15.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Dessin de la ville de Vicu, 2014
 © Jean-Christophe Quinton architecte



16.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Carnet de dessins, 2003-2021
 © Jean-Christophe Quinton architecte



17.
Jean-Christophe Quinton, architecte
Dix plans bleus, 2020
 © Jean-Christophe Quinton architecte

Renseignements pratiques

Musée de la Corse
 La citadelle 20250 CORTI
 Tél. : 04 95 45 25 45
museudiacorsica@isula.corsica

Le Musée de la Corse en ligne
 Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du musée en images
www.museudiacorsica.corsica



Horaires d'ouverture

01/04 > 21/06 : De 10h00 à 18h00 tous les jours
 sauf les lundis et le 1^{er} mai

22/06 > 20/09 : De 10h00 à 19h00 tous les jours

21/09 > 31/10 : De 10h00 à 18h00 tous les jours
 sauf les lundis

Tarifs

Ce billet donne accès aux collections permanentes, aux expositions temporaires et au site de la citadelle.

Tarif plein 5,50€

Tarifs réduits 3,00€

Familles, seniors (+65 ans), enfants et jeunes adultes (de 10 ans à 25 ans), étudiants, groupes (10 pers. min), tour operator

Gratuité

Enfants -10 ans, demandeurs d'emplois, groupes scolaires, guides, enseignants....

Activités pédagogiques

Visites commentées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans)

Réservation obligatoire
 Tél. : 04 95 45 26 02
Jeanne.luciani@isula.corsica

Visites commentées

Visites commentées de l'exposition à destination des groupes

Visites commentées à destination des collèges et des lycées

Réservation obligatoire
 Tél. : 04 95 45 26 06
cecile.liberatore@isula.corsica

